# Le sanctuaire de Gergovie

## Campagne de fouille 2009

## Rapport de fouille

Magali Garcia
Avec la collaboration de Benjamin Bapst, Matthew Loughton, Sylvain Foucras, François Blondel et Jan König

Décembre 2009

# Fiche signalétique

**Département** : Puy-de-Dôme
**Commune :** La Roche Blanche
**Lieu-dit** : Plateau de Gergovie
Nom du site : Temples de Gergovie (EA 63 302 0013)
**Cadastre** : année : 1987 section : ZA parcelle : 43
**Coordonnées Lambert :** X : 661,350 Y : 2080,450
**Altitude** : 712 m.
**Propriétaire du terrain :** Etat

## Opération archéologique

**Nature :** demande annuelle
**N° opération :** 6383
**N° Arrêté :** 2009-113
**Titulaire de l'autorisation de fouille** : Garcia Magali
**Dates de l'intervention** : 01 juin au 31 juillet 2009
**Maîtrise d'ouvrage des travaux** : ARAFA
**Surface fouillée** : 800 m²
**Surface estimée du site** : 70 ha.
**Dépôt provisoire pour étude** : Dépôt de l'ARAFA
**Nature du site** : sanctuaire

## Financement

Subventions du ministère de la culture (DRAC), 15000€, du Conseil Régional 3000 €, du Conseil Général du Puy-de-Dôme 7000€, de la communauté de commune Gergovie Val d'Allier 2000 €.

## Fouille :

**Direction** : Magali Garcia, doctorante Université Lyon2, UMR 5138 et UMR 8546 du CNRS.

**Responsable de secteur :** Jan Koenig

Benjamin Bapst, Julie Debard, Isabelle Simon

**Equipe de fouille** : Jean André Assié, Anne Baudrier, Damien Besnard, Fanny Berson, Anaïs Billaux, Vincent Bremond, Christian Chany, Anaïs Chargos, Mickael Ciesielski, Sacha Ciesielski, Alexandra Cony, Marion Desmier, Matthieu Dessertine, Sylvain Foucras, Laurent Fouquet-Lapar, Cécile Garcia, Eliette Garcia, Nicolas Garcia, Louise Guillot, Amrati Hachim, Nathalie Koos, Mélanie Kucharzyk, Daniel Luthi, Alan Matthews, Vivien Moinat, Flavie Moury, David Pettinaroli, Maryline Pichot, Caroline Renault, Marion Rivat, Gautier Rolland, Amandine Rollin, Azelma de Savenelle, Anna Scherbakova, Aurélie Serange, Quentin Sueur, Svetlana Yatsyk, Françoise Yvorel, Michel.

**Décapage mécanique :** Denis et Ludovic Longeon

**Etude du mobilier :**

**Amphores** : Matthew Loughton
**Archéozoologie** : Sylvain Foucras (en cours)
**Céramique** : en cours, avec la collaboration de Yann Deberge
**Mobilier métallique** : Magali Garcia, Matthieu Demierre
**Etude des Clous** : François Blondel
**Mobilier architectural** : Magali Garcia (en cours)
**Mobilier lithique** : Benjamin Bapst
**Monnaies** : Katherine Gruel (en cours)
**Dessins de mobilier, saisie informatique et vectorisation des plans** : Magali Garcia, Julie Debard, Nicolas Garcia, Isabelle Simon, Quentin Sueur, Jan Koenig.
**Lavage, tri et conditionnement du mobilier** : M. Garcia, Q. Sueur, A. Serange, I. Simon.

# Opération de fouille programmée sur le site de Gergovie, zone du sanctuaire

## Bilan 2009 et projet 2010

**resp. Magali Garcia**

**Présentation synthétique du projet :**

Le site de Gergovie, sur la commune de La Roche Blanche, est l'un des trois *oppida* (ville gauloise), avec Corent et Gondole datés du Ier siècle avant J.-C. Il est notamment connu pour son imposante fortification décrite par César dont l'étude a été reprise depuis 2001, ainsi que par les nombreuses recherches menées depuis la fin du XIXe siècle sur le plateau.

En 1935, puis dans les années 1990, diverses recherches avaient mis au jour un important lieu de culte sur la partie ouest du plateau. Depuis 2006, des sondages et une fouille extensive ont dégagé plus de la moitié du sanctuaire. Les donnéees acquises ont permis de vérifier les données anciennes ainsi que d'estimer la chronologie d'occupation et l'état de conservation des vestiges. En 2009, l'agrandissement de la zone de fouille a permis d'accroître les connaissances à la fois au niveau de la chronologie que du plan en reliant les diverses zones foillées lors des campagnes préalables.

1- Historique du projet

Le plateau de Gergovie a fait l'objet de nombreuses investigations archéologiques depuis le XVIIIe siècle. Ainsi, divers segments de la fortification ont été dégagés au cours des diverses interventions. A proximité, une zone d'atelier à fonction artisanale. Une *villa* (importante maison d'époque romaine), a été dégagée à l'ouest du plateau, montrant la présence de riches exploitants sur le site. Il faut aussi noter une zone de dallage, ainsi que des citernes au centre du plateau, attestant une occupation domestique sous le règne d'Auguste (-27 à +14).

Toutes ces investigations ont permis l'observation d'une occupation antique du plateau concentrée sur la période LTD2b (-50 à -30 environ) et augustéenne (-30 à +20 environ), l'oppidum étant ensuite délaissé pour la nouvelle cité *d'Augustonemetum* (Clermont-Ferrand). Le sanctuaire est vraisemblablement fréquenté jusqu'au IIIe siècle.

**La campagne 1934-1937** : L'enceinte sacrée du sanctuaire avait laissé une marque durable dans le paysage, sous la forme de pierriers allongés, anormalement élevés et ne respectant pas les alignements du parcellaire mis en place en 1795. Ces campagnes de fouilles ont mis au jour deux temples (ou *fana*) dans un péribole (galerie périphérique) deplus de 45 m de long.

Cette campagne était menée par le Comité Pro Gergovia, notamment par Olwen Brogan et par Emile Desforges.

Le péribole rectangulaire (51 m sur 45 m) est précédé du côté ouest par un portique de 55 m de long, composé de colonnes construites à l'aide de quarts-de-rond en terre cuite. Une base de colonne ainsi que son chapiteau ont été retrouvés en place. Ce portique devait longer une rue antique à une distance d'environ 7 m. Le péribole lui-même est fait de deux murs parallèles, distants de 2,5 m. L'entrée de l'enceinte est fermée par une porte axiale. Son sol bétonné est prolongé par une aire pavée conduisant aux deux temples.

**Plan issu de la fouille de 1935**

Le *fanum* (temple) nord est doté d'une *cella* (pièce centrale où se tenait la statue) carrée (7,5 m de large) entourée d'une galerie limitée par un mur de 16,5 m. Les murs du *fanum* étaient conservés sur une élévation de 0,5 à 1 m à cette époque. La galerie était pourvue d'un sol en *terrazzo* (fragments d'amphores pilées liées avec du mortier) et la *cella* d'un sol en mosaïque faite de tesselles noires et blanches formant de grands

motifs de rosaces inscrites dans un damier. Les murs de la *cella* étaient peints à l'intérieur.

Le *fanum* sud a une *cella* de même dimension (7,5 m) et une galerie un peu plus étroite (14 m). Celle-ci est marquée par des dés de colonnes en arkose régulièrement espacés et insérés dans un dallage en basalte. Les sols de la cella et de la galerie étaient en *terrazzo*.

Les études sur le mobilier ont proposé une utilisation des temples pendant toute l'époque romaine.

**La campagne 1990-1991** : cette fouille programmée du Service régional d'Archéologie, dirigée par Jean-Michel Sauget, a permis de constater la dégradation des vestiges laissés au jour sans protection pendant plus de cinquante ans. Il s'agissait d'une grande tranchée recoupant les temples en leur centre, permettant de voir les diverses phases de construction de ces bâtiments.

En 2005, Sandrine Oesterlé (université de Lausanne) a repris l'ensemble du mobilier issu de ces travaux afin d'en réaliser une synthèse.

**Depuis 2006** : la tranchée de 1990 a été ré-ouverte, agrandie et achevée de fouillée, permettant la réalisation d'une stratigraphie complète du sanctuaire, depuis la fondation du sanctuaire à l'époque de la Conquête jusqu'à sa destruction au IIIe siècle après J.-C., en permettant d'en distinguer les diverses phases de construction et réaménagement. Un tiers Est a été dégagé, permettant la fouille du portique entourant les temples ainsi qu'une grande partie de la cour, mettant au jour une grande porte monumentale à l'Est et un dallage menant de cette porte vers les temples. Une grande citerne a été distinguée dans l'angle de cette cour. D'abord utilisée en tant que citerne pour le stockage de l'eau, elle a ensuite servi de poubelle pour le mobilier de culte utilisé dans le sanctuaire du Ier au IIIe siècle de notre ère.

**2- Moyens et déroulement de l'opération**

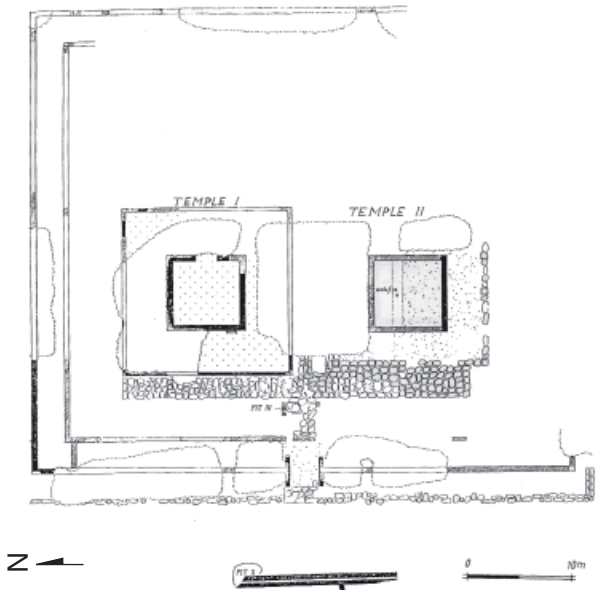
Ce projet de recherche est placé sous l'autorisation de l'État. Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Auvergne), de la Région Auvergne, du Conseil général du Puy de Dôme, de la communauté de communes Gergovie Val d'Allier. Placée sous la direction scientifique de M. Garcia (Université Lumière Lyon II), , la fouille repose sur la participation de bénévoles et étudiants en archéologie (universités de Clermont-Ferrand, Lyon, Dijon…). En contrepartie, les bénévoles reçoivent une initiation ou perfectionnement aux méthodes de l'archéologie, et les repas et l'hébergement sont assurés par le chantier.

Une partie du personnel d'encadrement est salarié : responsable de la fouille et de secteur, spécialistes. La fouille se déroule durant près d'un mois et demi. Les moyens alloués en 2009 permettent à la fouille de se dérouler dans des conditions relativement satisfaisantes, néanmoins, ils sont insuffisants pour pourvoir aux études qui suivent la période de fouille proprement dite (analyse des mobiliers, stabilisation et restauration des objets…).

**Vue vers le sud-ouest du plateau de Gergovie.**

**Moyens alloués en 2009 et prévisionnel 2010 :**

| | durée de la fouille | soutien financier | Partenaires | Bénévolat | nombre de participants |
|---|---|---|---|---|---|
| 2009 | 60 jours | 22 000 € | - Ministère de la Culture<br>- Région Auvergne<br>- Conseil général du Puy de Dôme<br>- Communauté de Communes | | |
| 2010 (prévisionnel) | 60 jours | 26 000 € | - Ministère de la Culture<br>- Région Auvergne<br>- Conseil général du Puy de Dôme<br>- Communauté de Communes | | |




**3- Résultats de la campagne de 2009**

Situé dans la partie nord-est du plateau de Gergovie, le grand sanctuaire gallo-romain de 50 x 50 m env. est composé de deux *fana* (ou temples) délimités par un péribole formant une galerie couverte.

Cette quatrième campagne avait pour but principal de faire le lien entre les diverses zones de fouille des campagnes précédentes. Ceci devait permettre de faire le lien entre les structures des temples et les structures de la cour et des portiques.

La campagne de 2009 a consisté en un décapage extensif de près de 500 m² permettant de relier le tiers oriental du sanctuaire – fouillé lors des campagnes précédentes – à la grande tranchée centrale ouverte dans les années 1990 et achevées en 2007. Les résultats obtenus seront présentés ici de manière chronologique afin d'en faciliter la compréhension.

***Dynamique de l'occupation***

Le mobilier présent permet de proposer une périodisation des structures en plusieurs phases s'échelonnant entre le milieu du Ier siècle avant J.-C. et le IIIe siècle après J.-C., datations s'appuyant à la fois sur les céramiques, les fibules ainsi que les monnaies.

- Autour de la conquête, vers -50, une première fosse (ou fossé) est creusée. Elle a pu être protégée par une structure en matériaux légers ou alors être ramplacée par une telle structure.

- A la période augustéenne, un premier petit bâtiment maçonné est construit plus au sud. Il peut être contemporain des premiers aménagements repérés dans l'angle nord-est du péribole.

- Dans le courant du Ier s. ou plus tard, les temples sont mis en place et le péribole est modifié.

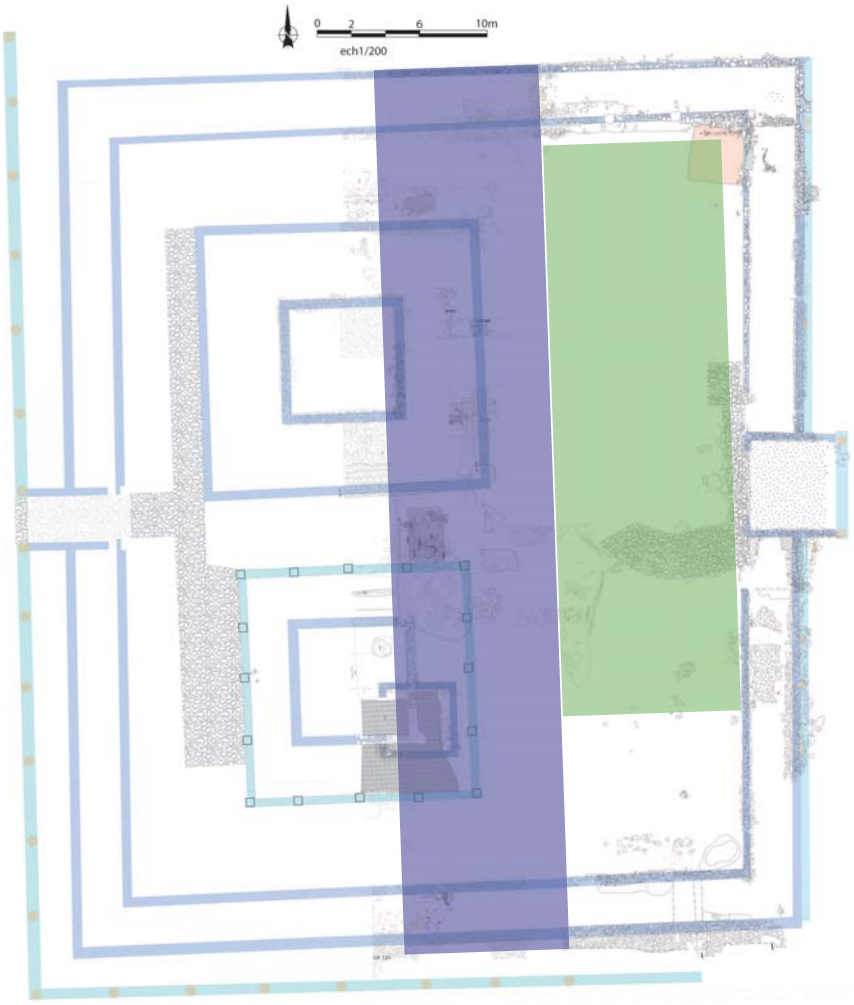
- Au IIe siècle ou à la fin du Ier s., des réfections sont réalisées dans le péribole. Les dépôts de la fosse. attestent d'une intense activité à cette période

- Au IIIe s., l'ensemble est définitivement démonté.

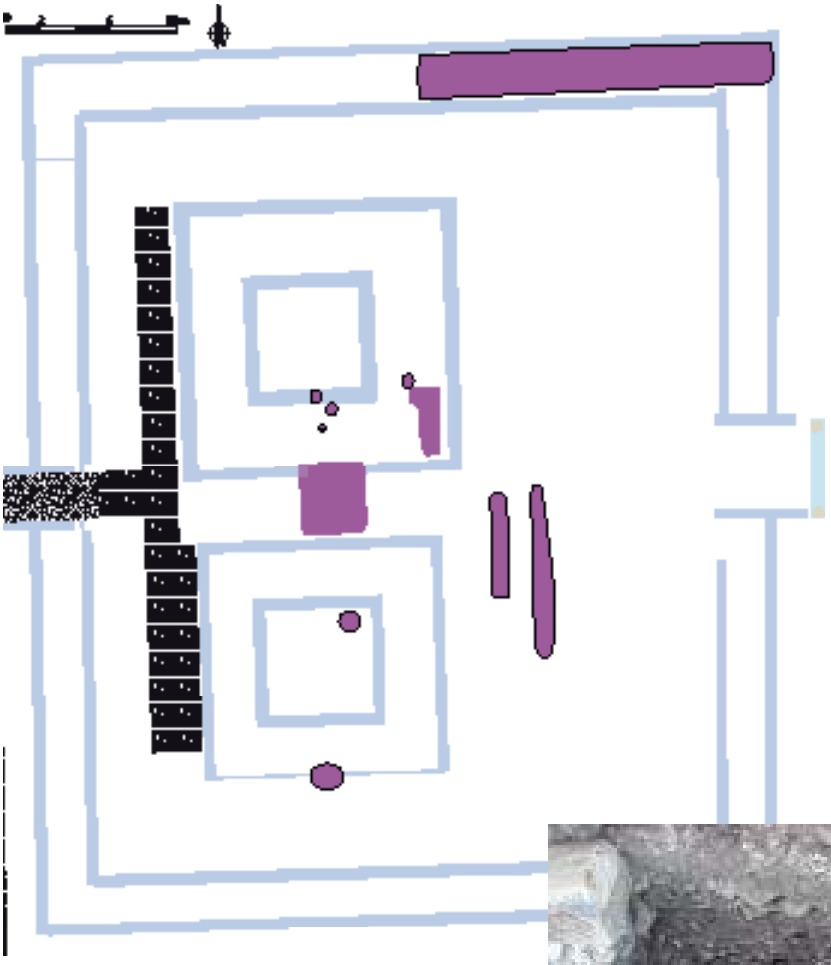
***Découvertes particulières***

Divers objets particuliers ont pu être mis au jour, ce qui se justifie par la nature même du site. En effet, les sanctuaires sont les sites dans lesquels ont retrouve couramment des objets exceptionnels, déposés là en tant qu'offrande, parfois riche, par des particuliers ou des pouvoirs publics.

Ainsi, ces éléments d'architecture montre la présence d'eune décoration soignée du temple ou d'un autre bâtiment à proximité (autel ou autre).




Plan général du sanctuaire. En bleu l'emprise de la fouille en 2009, nouvelle zone décapée. En vert, zone de fouille dégagée en 2008 à achever.



**Plan restitué de l'occupation entre -50 et -30.**

La fosse centrale quadrangulaire à fond plat.

## Synthèse de l'évolution du sanctuaire.

La campagne 2009 a permis de compléter le plan du sanctuaire, sans toutefois pouvoir en dater précisément certains des vestiges. Malgré tout, la confrontation des résultats obtenus cette année avec ceux des années précédentes permet désormais de comprendre l'évolution chronologique et architecturale de cet ensemble.

- Pour La Tène finale, la plupart des structures comprend du mobilierqui atteste la présence de pratiques cultuelles très proches de celles établies un siècle plus tôt à Corent

A la fin de l'**âge du Fer** (entre -50 et -30), une grande fosse quadrangulaire à fond plat est creusée dans le rocher. Son comblement témoigne d'une utilisation spécifique de cette structure laissant entrevoir une activité cultuelle dès cette époque. A proximité de la fosse centrale, des trous de poteaux sans alignements remarquables, on ne peut cependant reconnaître le tracé d'un bâtiment autour de la fosse.

**Fig. 24 : Fossé 550, comblement 921**

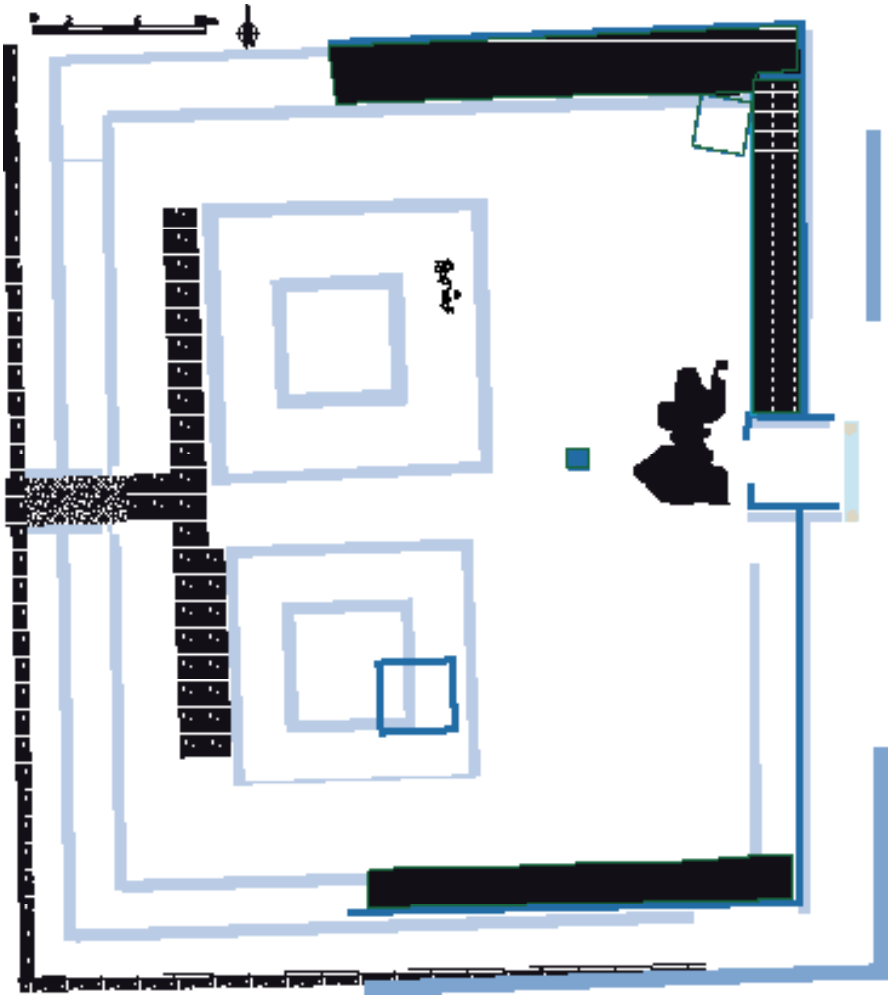
Les restes de faune du fossé (?) nord.
En bas : crâne de mouton.

Au nord-est, quelques structures ont été mises au jour : niveau de sol, foyer, trou de poteau (ou fossé ?).

A l'Est, enfin, un probable fossé – orienté S-SO/N-NE – livre quelques éléments datés de cette période. On en ignore encore la fonction et le plan n'a pas pu être établi clairement.

La présence du fossé découvert au nord du sanctuaire semble se confirmer. Les nombreux vestiges animaux découverts dans son comblement renvoient, là encore, aux dépôts très caractéristiques des sanctuaires (tri spécifique des parties dont les crânes, présence de cheval...). La présence d'amphores appuie cette hypothèse : il pourrait ainsi s'agir de la délimitation nord du sanctuaire de la fin de l'époque gauloise.

Une occupation de la zone du sanctuaire – dont le caractère cultuel est manifeste – est donc probable dès l'époque de la conquête, même s'il reste encore à en déterminer le plan et l'organisation.



**Plan restitué de l'occupation à l'époque augustéenne (-30/+20)**

**Le portique nord. Sol en terre. Mur d'enceinte du sanctuaire à gauche et mur de galerie à droite (présence de dalles pour l'installation de colonnes).**

- A l'**époque augustéenne** (entre -30 et +20), il semble que l'espace sacré soit tracé dès le commencement de l'utilisation de cette zone, limité par le tracé du mur d'enceinte tel qu'on le trouve par la suite. Les murs du péribole (murs d'enceinte du sanctuaire),sont associés à des niveaux de sol en terre. Au sud, le niveau de sol est marqué par la présence de céramiques fichées dans le sol.

Céramique (jarre de stockage) fichée dans le sol.

Dans la cour, la structure en creux oblongue, orientée nord-sud, semble définitivement comblée. Elle est cependant recoupée par un ou plusieurs trous de poteaux. En surface, l'installation d'une base quadrangulaire a pu servir à la mise en place d'un autel alors qu'autour on aménage un empierrement pour la circulation.

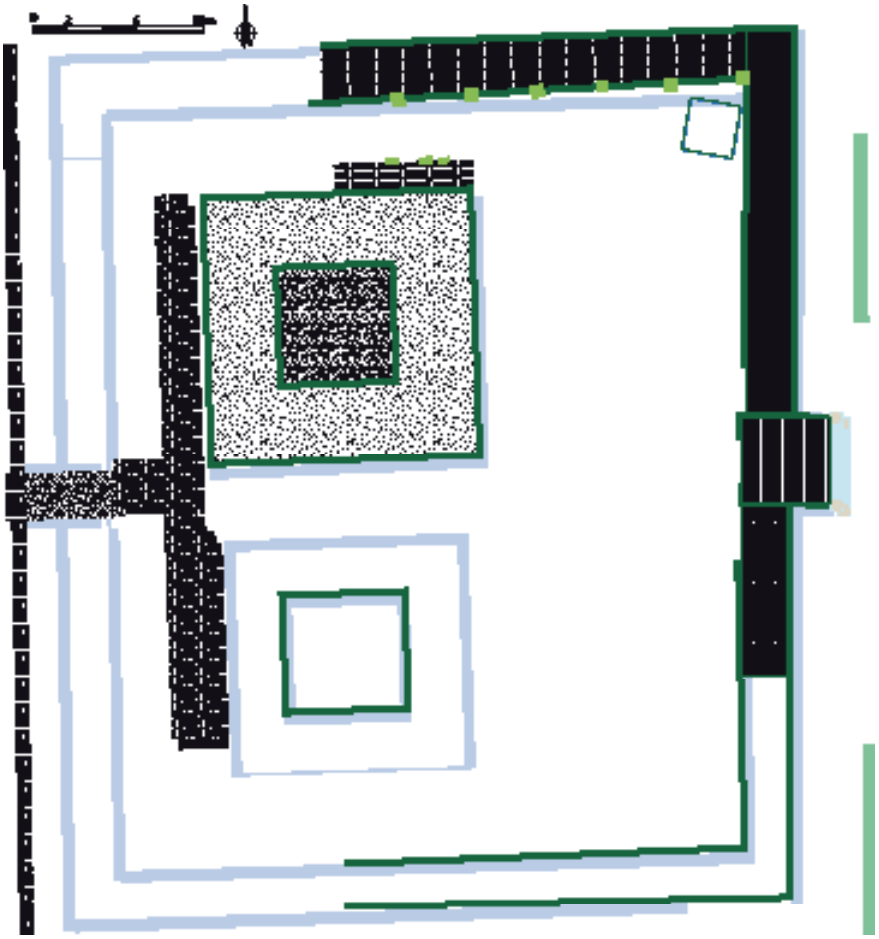
Au sud, à l'emplacement du futur temple sud, un petit bâtiment maçonné est construit. Il s'agit d'une structure carrée de 5 m de côté environ, dont les niveaux adjacents sont bien datés par la céramique (plan ci-contre, en violet).

Plan du temple sud et bâtiment antérieur

Sous le temple nord, les traces d'un dallage évoque la présence d'un premier bâtiment du même type que celui découvert au sud. Divers niveaux d'activité, ou niveaux de sol, ont pu être distingués dans la coupe.

- A l'époque de **Tibère (+20/+40)**, dans la cour, des éléments de faune calcinée associés à de la céramique confirment une utilisation de la moitié sud de la cour.

Dans la branche sud de l'aile est du portique, les niveaux de démolition datés autour de +20, attestent une réfection de cette section du portique lors de la phase suivante.



**Plan restitué de l'occupation dans le courant du Ier s.**

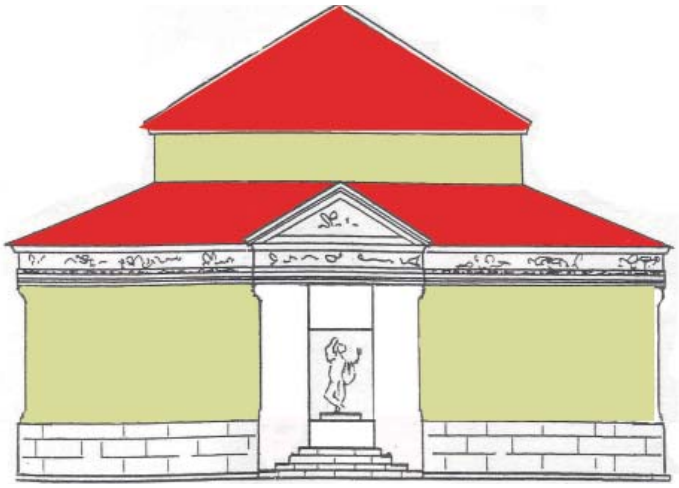
Le sol de la galerie du temple nord. La partie sud est plus largement conservée que la partie nord, fortement perturbée par les sondages de 1935 et l'implantation d'un pierrier.

- **Courant et deuxième moitié Ier s.**

Dans le courant du Ier siècle, le temple nord est édifié : une *cella* (pièce centrale du temple où se trouvait la statue de culte) de 7,40 m de côté, entourée d'une galerie de 16 m (galerie de 4 m de large à l'intérieur).

La fouille au sud de ce temple a permi d'observer que le mur s'était couché au sud et il a été possible d'en distinguer les diverses assises. Il est donc possible de restituer un mur plein (et non une colonnade) comportant des enduits peints blancs (trouvés sous les blocs de pierre du mur). Les sols du temple sont construits à l'aide de briques et amphores pilées liées au mortier.

Le mur du temple qui s'est effondré au sud et distinction en bleu de ses diverses assises.



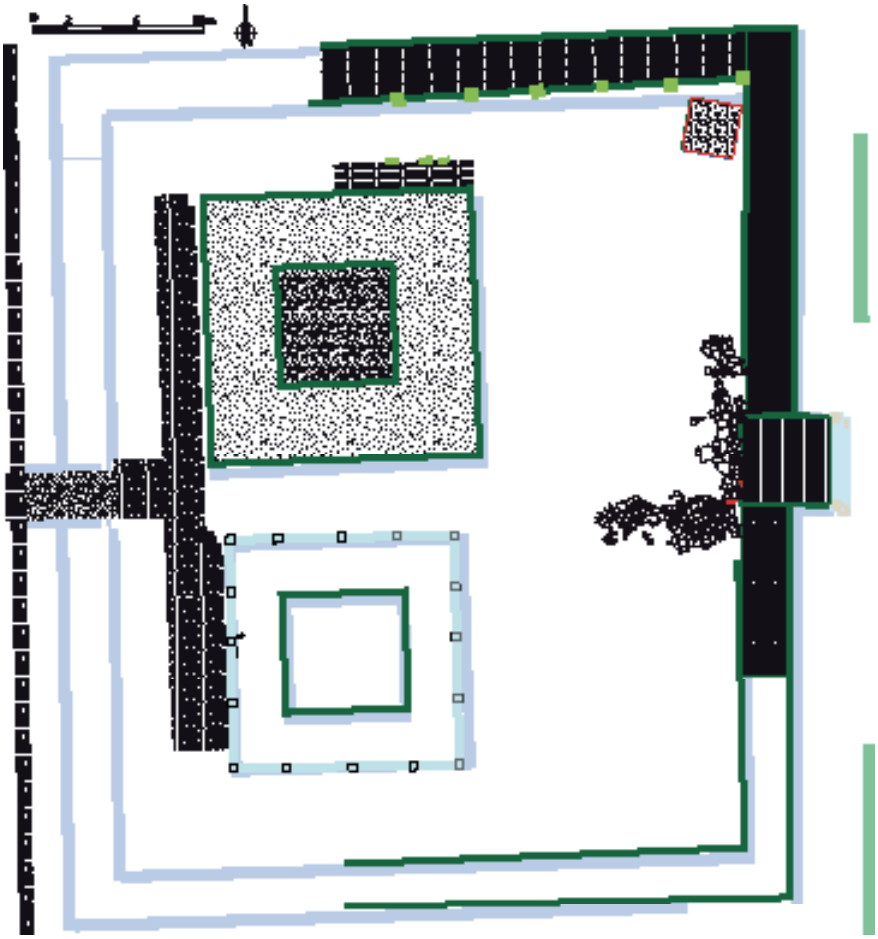
Reconstruction probable du temple nord de Gergovie.

Le temple sud recoupe le bâtiment antérieur et s'installe directement sur ses niveaux de démolition. Il est composé d'une simple *cella* de 7,4 m de côté avec un sol de *terrazzo*. Il est néanmoins possible que cette *cella* ait été complétée par une galerie en matériaux périssable.

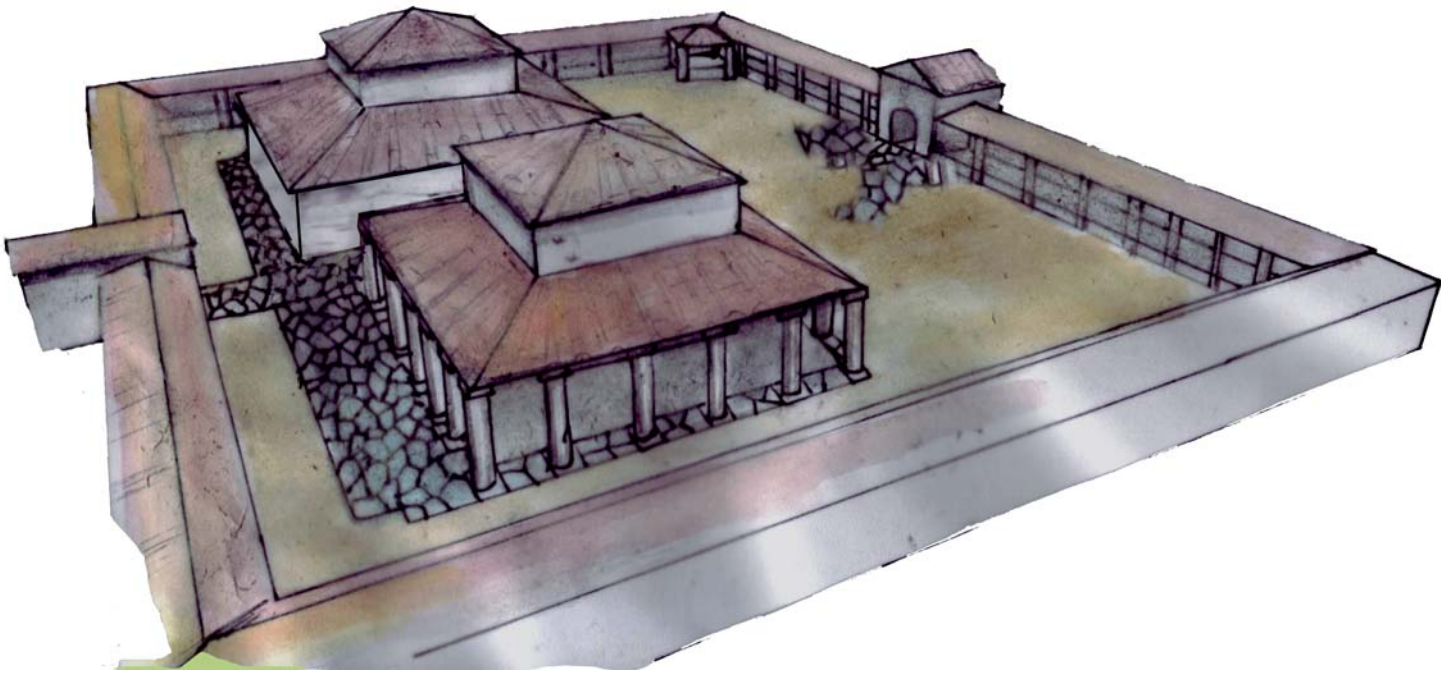
Ces deux temples sont érigés au centre de la cour mais légèrement excentrés à l'ouest afin de réserver une plus grande esplanade pour la circulation.

Au niveau de l'entrée est du sanctuaire, la présence de fragments d'enduits recouverts de peinture rouge atteste plusieurs phases de construction ou d'embellissement à cette période. Cette entrée comporte également des enduits peints conservés en place.

La citerne située dans l'angle nord-est de la cour – étudiée en 2008 – fonctionne toujours à cette période comme le montre le mobilier prélevé dans son comblement inférieur et qui s'échelonne de l'époque du règne d'Auguste à celui de Claude.



**Plan restitué de l'occupation à partir de l'époque flavienne (fin du Ier siècle)**



- A l'**époque flavienne** (70/100 ap. J.-C.) le sanctuaire semble connaître une phase de démolition avant qu'une importante phase de reconstruction soit mise en œuvre.

L'entrée est fait l'objet de réfections ; on y constate l'adjonction d'enduits peints.

La galerie sur dalles de basalte et base de colonne en arkose est ajoutée au temple sud, avec un sol de *terrazzo*. Ce dallage est sans doute contemporain à celui installé à l'ouest des temples et reliant ces derniers à l'entrée ouest. Il est identique et probablement synchrone au dallage situé dans la cour et face à l'entrée est ; il s'installe sur un niveau de sol antérieur. Ce dallage qui recoupe le sol du portique, au nord de l'entrée est, permettait certainement d'y accéder.

Dalle d'arkose et dallage de basalte de la galerie du temple sud.

La citerne semble définitivement abandonnée : elle n'est désormais utilisée que lors de phases de nettoyage pour stocker les débris issus de la cour ou des sols des portiques et galeries. Son comblement progressif comprend de nombreux éléments de démolition ainsi que de divers petits objets liés au fonctionnement du sanctuaire.

L'ensemble de la cour, quant à lui, reste toujours en activité comme le montre la présence du mobilier céramique et le mobilier métallique

- **Début du IIIe s**.

L'effondrement du sanctuaire semble avoir lieu au début du IIIe siècle comme le montrent les datations céramiques des niveaux de tuiles et autres structures comblées par des éléments de démolition comme la citerne.

***Synthèse provisoire***

Cette quatrième année de fouille permet de confirmer l'état de conservation des structures, variable selon les zones. Les couches de démolition sont conservées sur les portique, assurant la présence des niveaux d'occupation dessous. Les temples sont eux fortement perturbés par l'implantation d'un pierrier sans doute dès l'époque médiévale, ainsi que par l'implantation des sondages de 1935 qui, laissés sans protection, ont entrainés la destruction de nombreuses structures et liens stratographiques.

La campagne a permis d'établir un phasage général du site, qu'il conviendra de vérifier lors de la prochaine campagne. Les niveaux de circulation à l'intérieur de la cour du sanctuaire semblent conservés au nord mais non au sud, ce qui sous-entend un terrassement important à l'époque romaine.

Les structures dans la cour sont nombreuses et difficile à déterminer et dater. La conservation de certains niveaux de sol de l'époque romaine permettent néanmoins d'envisager une bonne conservation des structures sousjacentes.

***Valorisation et diffusion des résultats***

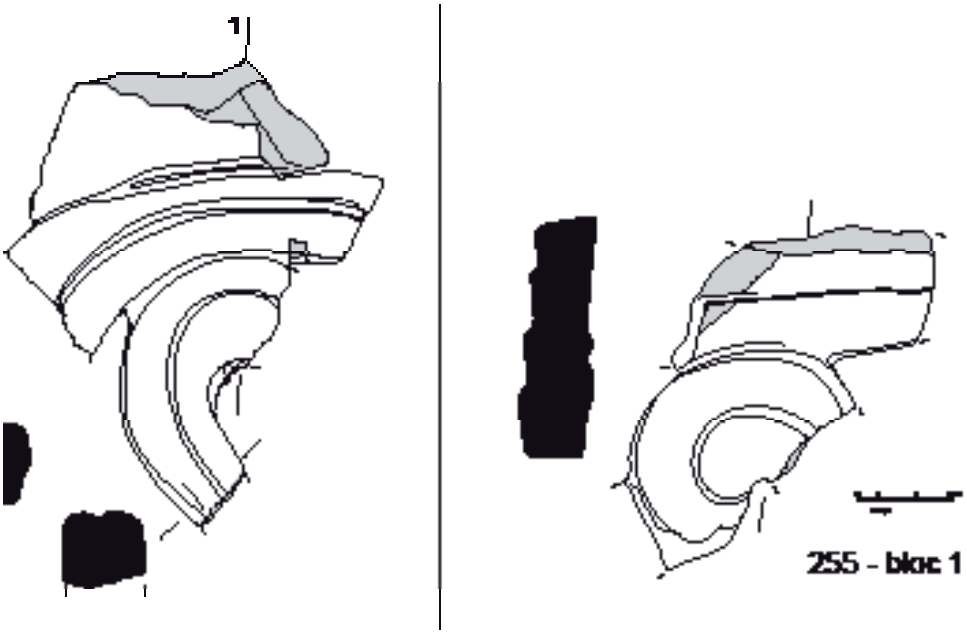
Les résultats de la campagne de fouille de 2009 ont fait l'objet d'une diffusion auprès du grand public

Les principales ont été :

- la mise en place de panneaux explicatifs sur les objectifs et résultats de la fouille conduite sur le sanctuaire de Gergovie ;
- une journée portes ouvertes réalisée en cours de fouille, ainsi que diverses visites organisées pour des groupes.

**3. Projet 2010**

Ce projet prend en compte divers facteurs, à savoir la nécessité de finir une thèse, la difficulté rencontrée de manière récurrente à trouver des bénévoles (difficulté augmentée en 2010 par la présence d'autres




Eléments d'architecture en arkose découverts à proximité du temple nord.

chantiers importants tels Gondole et Corent), ainsi que la volonté d'achever la zone orientale avant d'étudier la zone occidentale situé au-delà de la tranchée centrale.

Ainsi est-il envisagé de ne pas ouvrir davantage de zone de fouille mais de se concentrer sur les secteurs déjà ouverts. Il s'agirait de mieux appréhender la construction et l'évolution les temples et les structures pré-augustéennes qui sont des éléments importants de l'étude du sanctuaire.

L'ensemble de la partie Est des temples était très perturbée par des pierriers. Ceci a malheureusement fortement ralenti les recherches sur les temples.

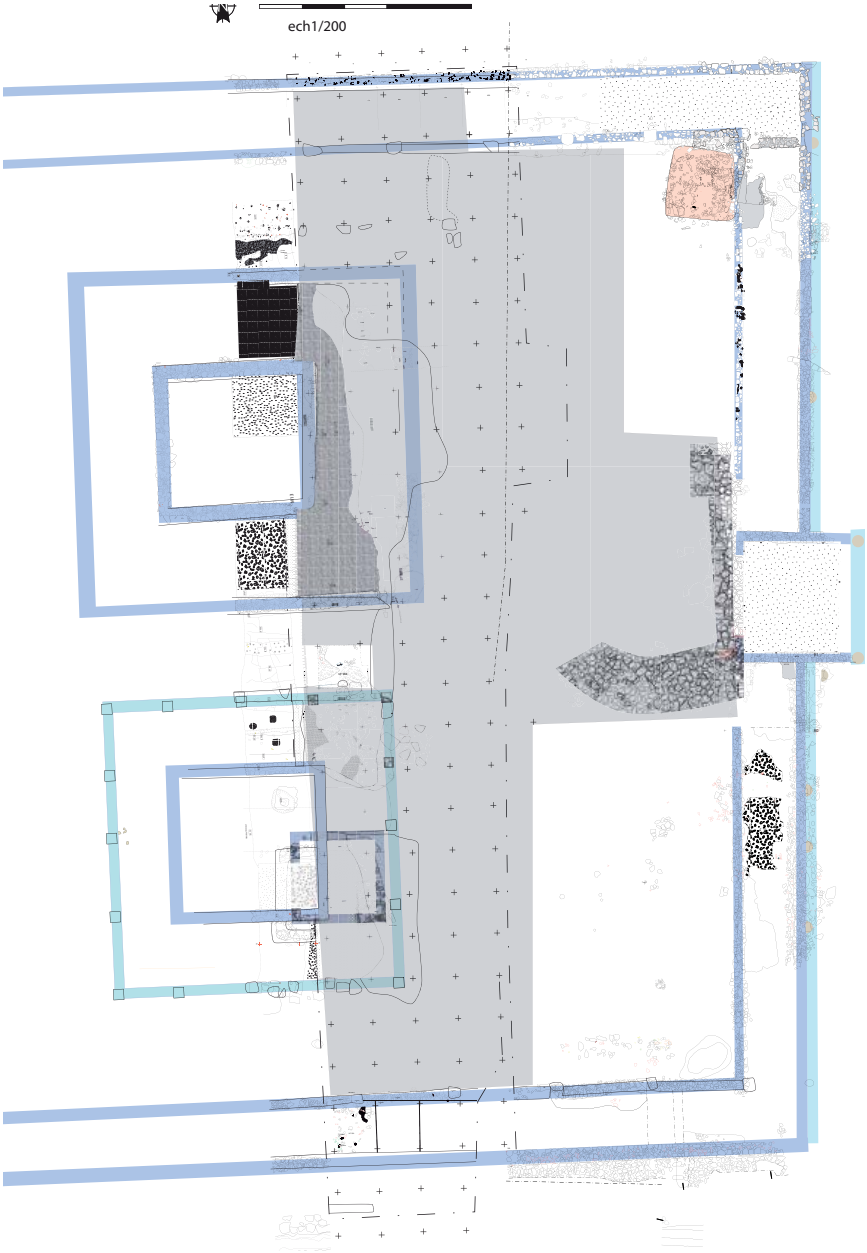
Voici donc les objectifs principaux souhaités atteindre en 2010 :

- Temple nord : finir le dégagement des fondations du mur de façade Est du temple, repéré sur près de la moitié de la zone. Le niveau du sol étant, dans l'angle Nord-est, fortement perturbé, il est prévu de reprendre la fouille de cette zone afin de caractériser les structures sous-jacentes repérées dans certaines coupes de manière fugaces.

- Temple Sud : l'état de conservation du sol de la galerie étant plus que limité, et sa partie Est arrachée par le pierrier, il paraît envisageable un démontage total de ce sol pour comprendre le fonctionnement du bâtiment antérieur. Dans l'angle nord-est de la galerie, le sol est également très perturbé. Cette zone n'a pratiquement pas été abordée en 2009. Il semble nécessaire de l'achever afin de faire le lien avec les structures mises au jour en 2007, les caractériser de manière plus précise (tranchée de fondations d'un bâtiment en terre, trous de piquets et sablière pouvant appartenir à un premier état ou à des niveaux de construction ?)

- Passage entre les temples, une partie de la fosse centrale n'a pas été achevée.

- Dans la cour, un certain nombre de structures en creux ont pu apparaître à la fin de la campagne. Il est tout à fait nécessaire pour la compréhension de la fondation du sanctuaire d'achever la fouille de




ces structures. Dans la zone nord de la cour, des différences de niveaux de sol ont pu être repérées, sans pouvoir trouver de justificatif ni de détails sur leur modalité de construction (technique et datation de ces dallages). De même, face à l'entrée est le dallage ne présente aucun élément de chronologie et la fouille du sol adjacent n'a pas été achevée.

- Dans le portique nord, un fossé a été repéré. Il pourrait tout aussi bien s'agir d'une grande fosse. Son comblement est composé de faune et d'amphore principalement. Il pourrait également faire partie des premières structures inhérentes à la fondation du sanctuaire. Le dégagement exhaustif de cette structure semble donc nécéssaire.

Au total, la superficie serait d'environ 600 m²

**Sommaire du rapport déposé au Service Régional de l'Archéologie**

# Table des matières


Fiche signalétique 3
I. Cadre scientifique et méthodologique 9
A. Historique des découvertes. 9
1. La campagne 1935-1937 13
2. La campagne 1990-1991 14
3. Les campagnes 2006-2008 15
B. Objectifs de la campagne 15
C. Méthodologie 17
1. Implantation du chantier 17
2. Organisation du chantier et stratégie de fouilles 17
Enregistrement de la documentation et traitement du mobilier 19
Utilisation de détecteurs à métaux 19
II. Présentation des résultats 21
A. Les structures post-antiques 21
1. Les pierriers 21
2. Les fouilles de 1935. 22
B. Les structures antiques 29
1. Les portiques : 29
1.1. Les niveaux de démolition : 29
1.2. L'aile nord 29
1.2.1. Les murs. 29
1.2.2. Les sols 35
1.2.3. Structures antérieures : fossé ? 37
1.3. L'aile sud 43
1.3.1. Les murs 43
1.3.2. Les sols 45
2. La cour 49
3. Les temples 59
3.1. Temple Nord 59
3.1.1. Démolition et murs 59
3.1.2. Sol 66
3.1.3. Structures antérieures 69
3.2. Temple Sud 75
3.2.1. Murs et colonnade 75
3.2.2. Sols 77
3.2.3. Bâtiment antérieur 79
4. Entre les temples 81
4.1 Niveau 831-832 81
4.2. Niveau de sol 903 81
4.3. La structure centrale 83
4.3.1. La fosse 83
4.3.2. Trou de poteau 943 89
III. Synthèse de l'évolution du sanctuaire. 91

IV. Projet de fouilles pour la campagne 2010 97

Annexes 99
Liste des UF 102
Liste des objets 125
Liste détaillée des éléments d'architecture 137
Etude des clous 143
Le mobilier lithique taillé 150
Inventaire sommaire du mobilier 154